

Peut-on s'être battu pour sauver Ingrid Betancourt, et abandonner Mohamed Sifaoui ?

Pendant que la France entière se réjouit de la libération d'Ingrid Betancourt, après un calvaire de plus de six longues années, que l'Etat français et médias déploient toutes leurs pompes pour l'accueillir, faire son panégyrique ou l'entourer, un autre drame, volontairement rejeté dans l'obscurité et le silence est en train de se nouer, au cœur de notre pays. Un de nos meilleurs enfants, le journaliste Mohamed Sifaoui, se voit abandonné par le pouvoir en place, qui lui a supprimé, depuis plusieurs mois, la protection rapprochée dont il bénéficiait depuis plus de quatre ans.

Mohamed aime la France, la République, la laïcité, et, pour défendre ces valeurs, il combat sans relâche, ce qui lui a valu des menaces de mort suffisamment sérieuses pour que l'Etat français assure sa sécurité pendant 4 ans. Il combat ceux qui, en Algérie, ont assassiné par dizaines de milliers les progressistes et les féministes qui ne voulaient pas que la dictature de la charia s'impose à toute la société algérienne (1). En France, il dénonce, encore et toujours, sans concession, les mêmes, qui, en adaptant leur discours aux réalités françaises, continuent le combat contre nos libertés et contre le droit des femmes (2).

C'est pourtant cet homme admirable de courage que le gouvernement français abandonne à la vindicte des assassins islamistes, en lui retirant depuis plusieurs mois toute protection policière. Le message a été immédiatement compris, puisqu'il a été victime, il y a quelques semaines, d'une agression physique très violente, en plein Paris, de la part d'un islamiste accompagné de plusieurs proches (3).